

de sa lumière, que nous sommes d'ordinaire à son égard si froid et si indifférents ?

Avons-nous peur qu'il ne nous éblouisse et n'aveugle nos yeux mortels ? ou bien plutôt qu'il ne nous oblige à un retour devant lequel recule notre faiblesse ?

Et pourtant sa lumière est aussi douce qu'elle est puissante ; sa flamme est aussi bienfaisante qu'irrésistible ; et, en nous demandant une gratitude sans bornes, il en dépose et en développe lui-même le germe fécond dans nos cœurs.

Qu'êtes-vous donc ô Eucharistie ! et quelles richesses nous apportez-vous ? Oh oui, je voudrais vous comprendre, et avoir de vous une science égale à ce que vous êtes !

Ecoute, dit l'Hostie, je suis le Bien qui dépasse tout bien, le Bien auquel toute âme aspire : je suis plus que l'or, plus que la gloire, plus que la volupté, plus que la science, plus que l'amour, plus que la vie, plus que tout ce qui captive et enchaîne l'homme : je suis la Divinité ! je suis la Fin, je suis le Centre et je suis la Source. Je suis l'essentiel Bonheur dont tout bonheur créé dérive. Je suis le Tout, puisqu'en moi tout se résume, ou plutôt s'étend et s'élève jusqu'à l'infini. Ah ! si tu pouvais savoir ce qu'on possède en possédant Dieu ! Interroge les élus qui le voient face-à-face : interroge les réprouvés qui l'ont perdu : interroge les âmes saintes qui gémissent dans son attente ; et ils te diront ce qu'est Dieu : mais non, car eux-mêmes sont impuissants à dire ce qui est au dessus de toute parole. Sache donc seulement que je suis le Souverain Bien, et qu'en ce mot resplendit et s'affirme toute suréminence et toute perfection.

Ecoute encore : je suis Jésus, le Sauveur ; — Jésus descendu du ciel pour ton amour ; Jésus, l'aimable Enfant qui te ravit dans les bras de sa Mère ; Jésus, le Modèle qui t'apprend à vivre dans l'humilité et le travail ; Jésus, le Docteur qui t'enseigne sous les porches du temple ou sur les bords de Génésareth ; Jésus, l'Ami qui te console, qui te guérit, qui te ressuscite dans la personne de Madeleine ou de Lazare ; Jésus la Victime que tu immoles et qui s'immole pour toi sur la croix ; Jésus, le Vainqueur glorieux qui t'appelle et te guide à son royaume. — Je ne suis pas une ombre, ou un reflet, ou un portrait, ou un signe, ou une influence de Jésus : je suis Jésus en corps et en âme, Jésus dans sa vie actuelle, dans son action incessante et dans un amour surpassant tous ses amours. As-tu bien songé, ô âme, que je suis Jésus, et que dans chaque Hostie est à la fois la Crèche, le Calvaire et le Paradis ?

Etant Jésus, je suis la Grâce, c'est-à-dire tout ce qui éclaire, chauffe, réjouit, fortifie et pacifie ; la grâce sous toutes ses for-